

Carnet de bord de confinement –

Marie-Agnès – Directrice d'Isfec (centre de formation)

Semaine #3

MERCI aux cellules vitales...

Trois semaines de confinement.

Trois semaines inédites ont surgi comme une maladie mortelle qui vous fait basculer sur l'autre rive, qui vous fait passer de l'adret à l'ubac.

Réaliser ce qui manque. S'interdire que quelque chose manque. Continuer à tenir le monde d'avant et s'y noyer jusqu'au stress insidieux. Ne rien lâcher. Tenir les voiles, tenir la barre, la redresser, l'empêcher de quitter la trajectoire du monde d'avant. Plus aucun vent dans les voiles, alors on met le moteur, on le pousse, on lui demande plus que d'habitude. On met un soin à professionnaliser l'inédit. On tente de tout conduire à distance jusqu'à plus soif. Les freins actionnés, le TGV du rythme habituel continue sa trajectoire cinétique.

Belle trajectoire des équipes de direction, équipe administrative, équipe de responsables de formation, équipes de formateurs. Une trajectoire humaine, professionnelle, une trajectoire vivante.

Reporter, transformer en distanciel tout ce qui peut l'être, avec la priorité donnée aux besoins des publics en formation. Entre besoins et obligations académiques. Comment ne pas rajouter à la charge qui tombe sur les professeurs stagiaires, professeurs désormais à distance, eux-mêmes parfois parents confinés, devant faire école externe et faire école interne ?

Comment réussir tout cela quand la technique lâche, manque, n'est pas maîtrisée du côté des familles et qu'il faut tout faire pour garder la relation, rassurer sans accroître les inégalités ? Comment penser les nouveaux besoins ? Comment revenir au cœur de métier : les situations qui aident à apprendre et non pas les tombereaux de savoirs déversés en format PDF ?

Une équipe ISFEC AFAREC Ile de France se met en marche pour proposer des boîtes à outils au cœur du métier : la relation professeur-élève, le feed-back et la qualité des retours simples et efficaces à faire aux élèves et aux familles. Toute une créativité fleurit chez les responsables de formation : de quoi ont besoin les professeurs, de quoi ont besoin les établissements ? Très peu de temps pour embrasser tout cela. Assurer les actions administratives qui structurent, et mettre en place ou consolider des savoir-faire que l'on croyait déjà là.

Une fois rassurée de la santé des uns et des autres, du discernement effectué concernant les priorités à tenir, regarder en face le déséquilibre économique qui s'opère chaque jour un peu plus. L'évaluer. Faire confiance à notre Secrétaire général et à nos tutelles pour prendre soin des ISFEC. Poursuivre le travail collaboratif et fructueux en UNISFEC.

Sans doute, par-dessus tout, en ce qui me concerne, admirer, l'engagement des chefs d'établissement et de leurs équipes. Constaté une fois de plus qu'ils assurent le système éducatif.

Une administration, un ministère qui peinent à être à la hauteur des héros du quotidien. Il en va de notre système de santé, comme de notre système éducatif, comme de notre système d'alimentation de la population : les héros du quotidien assurent la mission avec ce qu'ils sont, avec leurs convictions, rien de parfait mais du réel, du réel, du réel.

Alors quand toute une société est confinée, le mouvement discret et indispensables des cellules vivantes apparaît au grand jour : caissières, ouvrières, ouvriers, chauffeurs routiers, soignants, personnels des hôpitaux, maisons de retraites, paysans, enseignants et leurs 13 millions d'élèves...

Beaucoup d'émotion ressentie pour ma part à être témoin quotidien de l'engagement de l'équipe ISFEC AFAREC Ile de France. Equipe que je ne connaissais pas il y a encore quelques mois. Je suis un capitaine de passage dans cet Institut, comme tout capitaine. Déjà si fière de ce que j'y vois chaque jour.

MERCI.